

LETTRE A M. ALLMER

Au sujet de son article sur l'emplacement du temple d'Auguste,
[inséré dans la *Revue du Lyonnais*, février 1864.

Mon cher ami, vous savez avec quelle impatience j'attendais l'apparition de votre mémoire sur la question de l'emplacement du temple d'Auguste, dont j'ignorais la conclusion, mais prêt, comme je vous l'ai dit, à l'applaudir de mes deux mains malades, si je la croyais préférable à la mienne. Ce n'est pas sans une certaine émotion, je vous l'avouerai, que j'en ai commencé la lecture ; car, plein de confiance dans votre érudition et pénétré de mon insuffisance scientifique, je craignais de vous voir tuer mon dernier enfant au berceau. A tort ou à raison, j'ai été bientôt rassuré. Il m'a semblé que mon livre n'avait rien à redouter de la solution nouvelle proposée par vous. Votre article renferme beaucoup de choses dont je ferai mon profit ; mais il en renferme aussi quelques-unes que je ne saurais admettre, et de ce nombre est précisément votre hypothèse relative à l'emplacement de l'autel d'Auguste. A vous parler franchement, elle me paraît même pécher par la base. Permettez-moi d'essayer de le démontrer, non pour satisfaire un vain désir de controverse, mais pour éclaircir, si c'est possible, un point important de l'histoire de Lyon, ou pour mieux dire de la Gaule. Il n'y a pas là de question d'amour-propre. J'ai proposé une solution ; vous en proposez une autre qui vous paraît préférable ; cherchons loyalement quelle est la meilleure.